

[Text]

**Mr. Mulder:** There were two meetings about this matter, but ultimately the department and the parliamentary secretary must go by what we are told by our lawyers from the Department of Justice who have been working with us on this legislation over the last year. Also, the matter has been discussed with the Government of Quebec, and with groups in Quebec and so on, and we have never had any problems with respect to the French text along the way and that has been the case since last June when the first version of the bill was introduced.

**Senator Doody:** What negative effects would the adoption of these amendments have on the import or impact of the bill? I gather it is a matter of interpretation or opinion as to which word would more efficiently portray the meaning of the act. If one word is substituted for another, what deleterious effect would it have on the bill?

**Mr. Mulder:** Clause 3 of the bill is often referred to as the public interest section; therefore lawyers will use clause 3 for that purpose. However, I am told by our lawyers that the exact words do not necessarily matter because, unless there is a specific provision elsewhere in the bill, the exact words of this legislation will be superseded by specific wording. However, there certainly will be a debate in Parliament, and in the new agency and elsewhere, as to what is meant by "public interest".

**Mr. Thacker:** Senator Doody, it is not the type of clause for which, if you breached it, you would go to jail, or even be fined. It is more a matter of declaration of intent and therefore I suppose there is more flexibility.

**Senator Le Moynes:** Mr. Chairman, I have the feeling that it is more a question of legal atmosphere than linguistics, so I think I would defer on that.

**The Chairman:** Honourable senators, we have to make a decision.

**Senator Le Moynes:** It is a question more of legal atmosphere than of linguistics, and so I would defer. Otherwise, from the point of view of wording, we can argue *ad infinitum*.

**Senator Stewart (Antigonish-Guysborough):** To whom are you proposing to defer, Senator Le Moynes?

**Senator Le Moynes:** I would defer to the opinion of a légiste. I would respect the opinion of someone like Mr. Kovacs.

**Mr. Mulder:** Senator, Mr. Kovacs has seen this and he has approved the French text.

**Senator Le Moynes:** I worked with Mr. Kovacs and I know he is pretty good. I have a lot of respect for him.

**Mr. Mulder:** I am told by Mr. Archambault that Mr. Kovacs is one of the people who review the French text, and he has approved this.

**Senator Bosa:** Mr. Chairman, then let us adopt it as was proposed.

[Traduction]

**M. Mulder:** Nous avons tenu deux rencontres sur cette question, mais finalement, le ministère et le secrétaire parlementaire s'en remettront aux conseils des juristes du ministère de la Justice qui ont travaillé avec nous sur ce projet de loi l'an dernier. En outre, nous avons discuté de la question avec les représentants du gouvernement du Québec et avec certains groupes québécois, et aucun problème n'a été soulevé concernant la version française, et ce, depuis juin dernier, moment où la première version du projet de loi a été présentée.

**Le sénateur Doody:** Quels effets négatifs pourrait avoir l'adoption de ces amendements sur l'essence ou l'incidence de ce projet de loi? Sauf erreur, le choix des mots qui pourront le plus efficacement traduire le sens de la loi demeure une question d'interprétation ou d'opinion. Si un mot est substitué à un autre, quelles conséquences négatives cela pourrait-il avoir sur le projet de loi?

**M. Mulder:** On dit souvent que l'article 3 a pour objet de protéger l'intérêt public, et c'est dans ce sens que les avocats l'utiliseront. Cependant, nos conseillers juridiques prétendent que les mots eux-mêmes n'ont pas nécessairement beaucoup d'importance car, à moins d'avoir une disposition spéciale ailleurs dans le projet de loi, le libellé du projet de loi sera sans doute précisé. Il y aura certainement un débat au Parlement, entre les représentants du nouvel Office et ailleurs pour déterminer ce qu'on entend par «intérêt public».

**M. Thacker:** Sénateur Doody, ce n'est pas le genre d'article qui peut faire jeter un contrevenant en prison ou même lui faire imposer une amende. Il traduit davantage une déclaration d'intention, ce qui laisse supposer une plus grande souplesse.

**Le sénateur Le Moynes:** Monsieur le président, j'ai l'impression qu'il s'agit ici davantage d'une question de climat juridique que de linguistique. Je passerai donc mon droit de parole sur cette question.

**Le président:** Honorables sénateurs, il nous faut prendre une décision.

**Le sénateur Le Moynes:** Cela tient davantage du climat juridique que de la linguistique. Je passe donc la parole à quelqu'un d'autre. Si nous nous mettons à discuter de la formulation, nous n'en finirons plus.

**Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough):** A qui proposez-vous de passer la parole, sénateur Le Moynes?

**Le sénateur Le Moynes:** Je m'en remettrais à l'opinion d'un légiste, d'une personne comme M. Kovacs, par exemple, pour qui j'ai beaucoup d'estime.

**M. Mulder:** Sénateur, M. Kovacs a étudié la version française et l'a approuvée.

**Le sénateur Le Moynes:** J'ai travaillé avec M. Kovacs et je sais qu'il est très compétent. J'ai beaucoup de respect pour lui.

**M. Mulder:** M. Archambault me dit que M. Kovacs est l'une des personnes qui revisitent la version française des projets de loi, et il l'a approuvée.

**Le sénateur Bosa:** Monsieur le président, adoptons donc les douze propositions d'amendement comme proposé.